

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 14 AOUT 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

UN EVENEMENT

La semaine prochaine comporte le plus grand événement annuel pour les citoyens d'Edmundston. C'est la semaine du Bazar au profit de l'Eglise. Depuis plusieurs mois, un certain nombre de dames et demoiselles ont consacré leur temps et leurs talents à l'organisation de cette fête de paroisse.

Tout porte à croire que le bazar de cette année aura un succès sans précédent. Le programme des amusements confié au Chevaliers de Colomb est d'une variété attrayante. Contrairement aux années déperies il n'y aura pas de billets de loteries en vente sur le terrain.

Pour rendre cette fête de paroisse aussi intéressante que possible les organisateurs de la Semaine-Carnaval, malgré certaines difficultés, ont pu engager la Troupe Rollin-Nohcor-Tremblay, pour donner quatre représentations au profit de l'Eglise. Cette troupe, qui a obtenu un grand succès déjà à Edmundston, aura au programme des pièces françaises de grande valeur et de haute moralité. Ces représentations auront lieu dans la grande salle de l'Ecole publique, dimanche, lundi, vendredi et samedi, c'est-à-dire le 17, 18, 22 et 23 courant.

Inutile d'encourager notre population à assister à ces représentations, car outre la valeur des pièces qui seront exécutées, tous savent qu'ils participeront à une bonne oeuvre.

Cette fête paroissiale coïncide avec le passage des pèlerins Canadiens-Français en notre ville. En effet, lundi à 9 heures du matin les citoyens d'Edmundston auront le plaisir de recevoir la visite de plus de deux cents de leurs frères du Québec. Il y aura parade dans la ville, puis quelques discours à l'Ecole Publique. M. Henri Bourassa, l'éminent directeur du Devoir, sera le principal orateur.

Il est à espérer que toute la population française de la ville et des paroisses voisines, prendra part à cette réception, en se rendant à l'Ecole publique pour entendre nos compatriotes, qui viennent nous visiter. Ne l'oublions pas, c'est lundi à neuf heures.

J. G. B.

INVENTIONS DIABOLIQUES

LES MODES FEMINIENS

Ce n'est pas pour suivre mais pour combattre la mode que nous nous permettons les réflexions suivantes. Au reste, nous ne voulons pas supprimer le fard, enlever la poudre, rallonger les cheveux, raccourcir les robes fussent-elles de styles et teinte "lanterne chinoise", pas plus que nous ne désirons interdire le port des fourrures en été et les bas de soie en hiver. Parler de ces choses serait peine perdue, car on nous répondrait sur des airs de victoire et avec des accents de vainqueurs: "Tout cela, monsieur, est affaire de goût. D'ailleurs nous ne pourrions que plaindre les tristes victimes de ces exigences modales et déplorer leur manque de bon goût, de sens esthétique et parfois même de bon sens. La mode masculine moderne serait-elle à l'abri de tels reproches?... Quoi qu'il en soit nous ne voulons dénoncer ici que les modes franchement indécentes, lesquelles sont, disons le tout de suite, de véritables inventions diaboliques.

Il y a huit mois, notre vénérable Cardinal publia une lettre pastorale qui vient de recevoir l'approbation de la plus haute autorité humaine, celle du vicar de Jésus-Christ.

Dans ce mandement, désormais célèbre, notre paternel archevêque dénonçait entr'autres maux, les danses et les modes modernes. Pour ce qui regarde la danse, les règles à suivre étaient précises: mondains et mondaines durent s'y soumettre. Hélas! ce ne fut point la même docilité dans l'observation des directives de Son Eminence au sujet des modes. Parce que la règle ne pouvait revêtir le même cachet de précision on s'est contenté d'observer la lettre de la loi: généralement du moins, on ne se présente plus à l'Eglise que modestement vêtu. Quant à l'esprit de la loi on s'en fiche effrontément: femmes et filles se promènent sur les rues plus déshabillées que jamais.

Pauvres têtes légères! Si elles songeaient à la fureur des passions qu'elles déclinent dans le coeur du jeune homme, si elles pouvaient apprécier l'ardeur des feux qu'elles allument en ses sens, si elle voulaient compter les curiosités malsaines dont elle sont les coupables objets! Au jour du jugement il leur sera pourtant impossible de plaider ignorance; car ces vérités, les directeurs de la jeunesse les leur ont plus d'une fois répétées. A ces avertissements autorisés faut-il que les jeunes gens viennent eux-mêmes mêler leurs voix et vous crier: Mesdames, vous nous scandalisez! Eh bien oui, ces paroles qui devraient nous faire frémir, nous vous les jetons à la face avec toute la force de notre âme indignée.

Nous avons consulté personnellement beaucoup de jeunes gens et de toutes les classes. A la suite de cette enquête nous sommes en mesure de faire ce triste aveu! La moitié de nos femmes sont pour les trois quarts des jeunes gens des sujets de scandale, des causes de tentations, que dis-je, parfois même des occasions prochaines de pécher.

Et n'allez pas crier à la prudence. Les prudes, s'il en existe encore de nos jours, ce n'est pas chez les jeunes qu'on les rencontre et à l'Université moins qu'ailleurs. Au reste, la plus élémentaire psychologie confirme ces affirmations.

Le combat de la pureté chez le jeune homme est assurément, plus difficile que chez la jeune fille. "Parlant d'une manière générale, écrit le Père Hoornaert, on peut dire que la passion, du moins sous son aspect de fougue brutale, est plutôt masculine que féminine. Restes à dire que la femme soit insensible? Non, "mais par un autre côté: celui des manifestations affectueuses et caressantes, celui de la vanité délicate, qu'elle éprouve à se laisser adorer." Voilà pourquoi toute sa stratégie, toutes ses ruses son amour des nudités, ses manières de se déshabiller, de s'arranger les cheveux ne tra-

AUX CITOYENS DE LA VILLE D'EDMUNDSTON ET DES ALENTOURS

Tel qu'annoncé dans nos journaux, le "Devoir", journal de défense nationale, vient d'organiser le premier pèlerinage des Canadiens-français au pays d'Évangéline. Lundi matin, le 18 août, un groupe de deux cents personnes laïques et ecclésiastiques et un certain nombre de dames et de demoiselles débarqueront, à Edmundston, pour repartir vers 11 heures de l'avant-midi.

Le but de ce voyage qui nous honore est d'effectuer un rapprochement encore plus intime entre les deux principaux tronçons français du Canada, de prendre contact avec nous, de mieux connaître nos besoins afin de nous aider plus efficacement, et de collaborer avec nous dans la défense de nos droits les plus sacrés.

"L'Acadie entière est fière et heureuse à l'idée que nos aimables frères de la province de Québec viennent nous visiter, nous connaître et vivre quelques jours, notre vie acadienne."

C'est le désir des pèlerins de rencontrer autant d'Acadiens que possible. Parlons par l'éloquence du nombre et montrons à nos sympathiques visiteurs que nous savons apprécier les motifs qui les amènent vers nous dans un élan de fraternelle affection.

Le conseil de ville d'Edmundston, aidé des autres corps publics, fera une réception officielle à nos frères de la province-soeur, à la salle de l'école où des orateurs éminents se feront entendre. M. Henri Bourassa sera du nombre.

Un devoir s'impose. L'affection que nous portons nos frères, les motifs de leur visite, la communauté de foi et de sang nous commandent un accueil sincère et vibrant, une bienvenue qui témoigne de notre reconnaissance la plus profonde.

J'invite, donc, toi tes les bâtisses publiques de fermer leurs portes, lundi avant-midi, le 18 août prochain.

J'invite les citoyens de la ville, des paroisses environnantes, du comté de Madawaska, en général, et nos frères de l'Etat du Maine, de venir aussi nombreux que possible.

J'invite les propriétaires d'automobiles de mettre leurs machines à la disposition des visiteurs de 8.30 à 11 heures, pour les transporter de la station du Transcontinental à l'école publique et retour, en parcourant les rues principales de notre ville.

J'invite l'"Harmonie" d'Edmundston d'être en corps à la station susdite, et à l'école publique, lieu de la réception officielle.

J'invite les braves citoyens d'Edmundston de pavoiser leurs maisons pour la circonstance.

L'honorable J.-E. Michaud et votre humble serviteur souhaiteront la bienvenue à nos frères de la province de Québec.

Edmundston, N. B., le 12 août, 1924. Max.-D. Cormier, Maire.

hissent pas toujours la passion proprement dite mais le désir de ce qui résume toute la vie et l'ambition féminine: plaire. Un peu naïve par nature et personnellement à l'abri de désirs aussi vénéneux, la jeune fille ne se rend pas compte que ce qu'elle fait pour plaire provoque la brutale convoitise.

Plus d'une pieuse coëventine en vacance se croirait insultée si un garçon lui touchait au petit doigt du bout de son anulaire; et la suppression de ses manches elle lui montre le rose... pardon... et le jaune de ses bras quand par son décolletage elle ne lui permet pas de regarder ses épaules et leurs anneaux.

Mais, et vous éprouviez le besoin d'une rectification chez nombre de nos femmes modernes cette simplicité colombienne fait place à la ruse serpentine. Alors, ce n'est plus le bel oiseau qui se laisse admirer, mais le hideux reptile qui par sa démarche, et la disposition de son accoutrement provoque toutes les chutes. Les yeux ont, avec l'occasion de voir, la liberté de s'introduire...

Nous ne connaissons pas par leur nom respectif tous les articles dont puissent se revêtir nos amies du beau sexe. Ce que nous de la modestie chrétienne, c'est qu'elles ont nullement satisfait les exigences pelures amplement ajourées, elles ajoutent une pelure plus complètes entendaient les réflexions que suscite leur attirail, elles s'apercevaient qu'on commente autre chose que leurs rubans intérieurs, fussent-ils du plus beau rose et l'ornement du plus joli tricot.

Decolletage et transparence des vêtements, suppressions des manches! Il est un autre article indispensable à toute toilette féminine décente et que l'on s'étudie à remplacer, voir même à supprimer, tant les mots-modé et suppression deviennent synonymes. On comprendra qu'il nous soit difficile d'insister davantage... Pour tout résumer en un mot, exhortons la femme à se rappeler toujours qu'elle n'est pas, selon l'expression d'un Père "une simple collection de viscères logés déceintement sous une cage thoracique".

En 1921, "La Croix" de Paris annonçait un bon jour à ses lecteurs qu'une jeune Française, habillée ou déshabillée à la moderne, elle dit au R. P. M...

"Mon père, je suis heureuse de vous voir... j'ai besoin de paraître m'ont perdue... Je regrette d'avoir scandalisé... j'étais bien élevée, pieuse. Enfant de Marie. Pardon, c'est affreux..."

Et de grosses larmes coulent... "Je suis coupable, bien coupable... Au début, je fus naïve en m'habillant de la sorte. Maintenant, je ne l'étais plus je savais que je faisais mal... je suscitais des regards passionnés... j'étais l'objet de curiosités coupables... je veux expier!... Par vos souffrances! Acceptez-les, même la mort, si Dieu le veut..."

"J'ai fait mon sacrifice, mais cela ne suffit pas... j'ai péché publiquement... je veux me repentir et expier publiquement. Je vous demande, mon Père, de dire à mes compagnes, à toutes les jeunes filles, partout que "Germaine Duversau meurt victime de la mode indécente... et les supplie au moment de paraître devant Dieu, de ne jamais être un objet de scandale... par leurs toilettes inconvenantes".

Et le lendemain, la pauvre jeune fille descendait au tombeau, suivie d'une foule innombrable qui se passait de bouche en bouche son impressionnant testament.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé	\$5.000.000.00
Capital payé et Réserve	\$4.500.000.00

325 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

F.-H. BOURGOIN, gérant local.

LA BANQUE NATIONALE

VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargne.

Pour plus amples détails, Téléphonnez No. 53., écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.
A.-A. CYR, Cashier.

Billet du Jeudi

La Mode Du Scalpe

L'Histoire nous rapporte qu'à la fin du XII siècle, il était devenu une mode de se faire "bretauder" les cheveux, c'est-à-dire de se faire couper les cheveux, ce qui donnait à une tête la ressemblance d'un chou frisé. Les jeunes filles "bobbed hair" apprendront donc que cette mode n'a rien d'originale, mais est vieille de plus de deux siècles.

Néanmoins, le sort l'a voulu ainsi. La mode est aux cheveux courts. Depuis le printemps, des milliers de chevelures sont tombées sous les ciseaux voraces des barbiers, que l'appétit du gain a rendus artistes. Avec la tête d'une femme coiffée intelligemment le barbier moderne en un tour de main, façonne une tête de garçonne (boyish) ou une tête "de bardeau" (shingle), cette dernière souvent d'une légèreté égale au bardeau de cèdre.

Et que dire de la coiffure "merry widow" laquelle, assurent les barbiers, enlève à la veuve de quelque âge qu'elle soit, cet aspect de mét rechaut-fé.

Pourtant l'homme à qui la femme cherche tant à plaire, s'oppose à l'opération du scalpe. Cette mode barbare lui répugne. Elle enlève à la femme ce cachet spécial de féminisme. Le port de la culotte et de la canne, la coupe des cheveux font de la fille d'Ève un être artificiel; ces appareils combinés avec le maquillage, donnent à la gente féminine un aspect de "mardi-gras".

Et malgré tout, de nouvelles chevelures sont sacrifiées à chaque jour au dieu de la mode. Et que de raisons l'on apporte pour appuyer le dévouement de l'occiput. La fillette assure ses parents que la chaleur l'incommode beaucoup et qu'avec une chevelure courte, elle supportera aisément les températures les plus accablantes. Et

Suite à la page 4

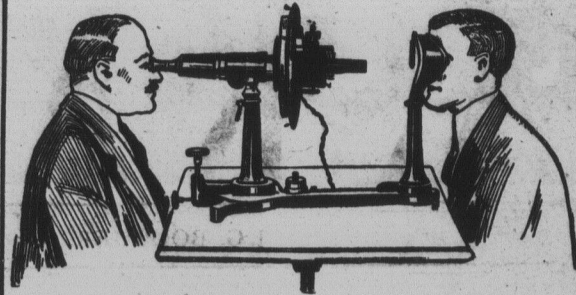
Elle avait demandé qu'on l'enveloppât dans le voile de sa première communion et qu'on lui passait son beau ruban d'Enfant de Marie, par protestation contre ses folles parures mondaines.

Et elle avait dit à sa mère en expirant: "Daigne le Bon Dieu, en voyant ma dernière toilette, oublier les autres... qui me perdirent et faire que celle-ci soit ma toilette du Paradis."

Tellement impressionnant en effet, et bien propre à faire réfléchir celles qui en sont restées susceptibles. Dieu merci, il s'en rencontre encore dans nos villes et davantage dans nos campagnes "arriérées". Pour avoir gardé le respect de la vertu, d'elles-mêmes et des autres pour n'avoir pas voulu se plier au joug indécent des inventions diaboliques modernes nombre de jeunes filles n'en sont demeurées que plus gracieuses et non moins aimables. Nos yeux peuvent les regarder sans péril pour l'âme dont ils sont la fenêtre. Fasse le ciel que leur nombre grandisse! Tel est le voeu que forment les jeunes gens pour mieux s'assurer de la victoire dans leurs luttes morales.

Louis Philippe Roy e.a.m.
L'Action Catholique, samedi 9 août.

OPTICIEN



EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.

EDDIE J. ALBERT

Rue Victoria, ———— Edmundston, N.B.

SHERIFF'S SALE

Public Notice is hereby given that there will be sold at Public Auction on Wednesday the 1st day of October A.D., 1924, at the hour of 2 o'clock in the afternoon at or near Thomas Power Senior Store in the Parish of St André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick.

All the right, title and interest of Henry Pelletier in and to the following described lands and premises situate at the Parish of St André in the County of Madawaska and being bounded and described as follows:

Beginning at a post standing on the western side of a reserved road at the most southern angle on lot number 27 purchased by Thomas Lajoie in Comeau Ridge Settlement, thence running by the Magnet North forty-five degrees west sixty-seven chains to the Eastern side of another reserved road, thence along the same south, twenty-seven degrees west seven and one half chains and thirty-seven and a half links, thence South forty-five degrees East sixty-seven chains to the Western side of another reserved road and thence along the same North twenty-seven degrees east seven and a half chains and thirty-seven and a half links to the place of beginning containing fifty acres more or less, distinguished as that half of lot number twenty-five in Comeau Ridge Settlement which adjoins lot twenty-seven in said settlement together with all houses and improvements thereon and the privileged and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. The same having been seized and taken by me under and by virtue of an Execution issued out of the Victoria County Court against the said Henry Pelletier at the suit of J.-L. White.

D.-L. DAIGLE,
Sheriff Madawaska County.

UNE PUNITION MODERNE

Deux jeunes filles de Chichester, en Angleterre, âgées de seize et dix-sept ans, après avoir volé un revolver, s'étaient rendues à Brighton où elles étaient montées dans un taxi en menaçant le chauffeur de leur revolver non chargé et lui imitant l'ordre de les conduire à Londres.

Les deux jeunes filles, emprisonnées pour ce fait ont été relâchées, à la condition formelle qu'elles n'iraient pas au cinéma avant une période de six mois.

—Je voudrais traiter un sujet auquel personne n'aît pensé.
—Ecrivez donc votre éloge.



MONUMENTS EPIGRAPHES

de toutes sortes, à prix raisonnables.

Pour conditions, écrire à **Alfred B. Pelletier**

Manufacturier, St-Basile, N.B.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste

O.-J. CORMIER

près de l'Hôtel Royale

Edmundston, N. B.

Avocat

Casier-P. "S" Tél.: 42

M.-D. CORMIER

B.A.

Avocat, Notaire Public

Edmundston, N. B.

Avocat

Albert J. DIONNE

B.A.

Avocat, Notaire Public

Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon

Edmundston, N. B.

Avocats

MICHAUD & CYR

Bureau: Maison de Cour.

Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

Casier-P. "S" Tél.: 46

A.-M. SORMANY

Edmundston, N. B.

Hopital

HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.

Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Chirurgien-Dentiste

FRED L. HERBERT

D.D.S.

Gradué de l'Université de Montréal

Edmundston, N. B.

Comptable

H.-G. HOBEN

Comptable, Licencié

Fredericton, N. B.

Bouchers

PEOPLE'S MARKET

BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS, SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS, POISSONS DE TOUTES SORTES. PRIX RAISONNABLES. SERVICE PARFAIT.

Les Aliments de la Meilleure Qualité sont la Raison de notre Progrès. Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21

PEOPLE'S MARKET
A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR
Props.

ST.-BASILE, N. B.

Mgr. L.-N. Dugal, sur demande de l'Evêque est allé à Campbellton pour présider aux fêtes et cérémonies qui auront lieu à l'Académie de l'Assomption les 12 et 16 août. Plusieurs jeunes

postulantes entreront au noviciat, tandis que les novices prononceront leurs premiers vœux. M. et Mme Jos R. Cyr, sont partis mardi midi pour assister à la prise d'habit de leur fille (Anna) Sr. Marie du Rosaire. Mme A. Cyr les accompagne.

L'UNION ST-JOSEPH du Canada

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chef à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000.00 elle a, d'après les actuelles et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020.60. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474.43.

C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, polices payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine.

Cette société possède une succursale florissante à Edmundston, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs, qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.

M. J.-M. BARD.

UN CERTAIN NOMBRE

D'OBLIGATIONS ALLEMANDES

Ont augmenté de
\$10.00 a \$10,000.
Par million de marks.

Si vous avez des obligations étrangères en votre possession, nous nous ferons un plaisir de vous en faire connaître la valeur actuelle sur le marché. Faites nous parvenir, dès maintenant ce coupon par la poste.

WALTER KAVANAGH & Co., Limited.

53 St. François Xavier St., MONTREAL, P. Q.

Walter Kavanagh & Co., Limited. E.L.M.

Messieurs:— Je vous inclus ici une liste des obligations étrangères que j'ai en ma possession. Veuillez s'il vous plaît m'en faire connaître la valeur.

Nom
Adresse



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Peli-cules ou Filmes.

Albums, Boite à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.

Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.

— AGRANDISSEMENT —
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle
Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
Edmundston, N. B.

MARCHE DE VIANDE EN GROS

Je viens de recevoir un char de Porcs gras (du pays), que je vendrai en GROS. Ceux qui désirent en acheter, nous en ferons l'expédition immédiate. Aussi en mains toutes autres sortes de viandes.

BELONI M. CLAVETTE,
EDMUNDSTON, N. B.

POURQUO PAYER PLUS CHER?

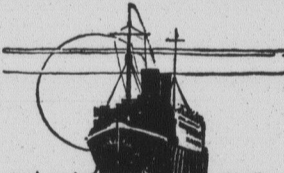
MARCHANDS GENERAUX ET GROUPES DE CULTIVATEURS ET PECHEURS ORGANISES.

ATTENTION !!

Si vous voulez acheter à bon compte vos farines, moulées et autres épicerie, clôtures, corde à lieuse, etc, adressez-vous à notre agent local le plus près de chez-vous, aux adresses ci-dessous.

- | | |
|--|-----------------------|
| A.-L. Belliveau, Church Point N. S. | Cercle Coopératif (A) |
| Jos Saucier, St Quentin, N. B. | Cercle Coopératif (B) |
| Pierre Thériault, Belliveau's Cove N. S. | Cercle Coopératif (C) |
| Ray.-N. D'Entremont, West Pubnico, N. S. | Cercle Coopératif (D) |
| Zébedée Cotreau, Wedgport, N. S. | Cercle Coopératif (E) |
| Auguste A. Doucet, Cap Ste Marie, N. S. | Cercle Coopératif (F) |
| Alex. Gauthier, Kedgewick, N. B. | Cercle Coopératif (G) |
| Willie D. Babineau, Cap Pelé, N. B. | Cercle Coopératif (H) |
| Urbain L. Breau, St Antoine, N. B. | Cercle Coopératif (I) |
| Philibert Després, Cocagne, N. B. | Cercle Coopératif (J) |
| Hector Cormier, St Paul de Kent, N. B. | Cercle Coopératif (K) |
| Adelard Léger, Caraque, N. B. | Cercle Coopératif (L) |
| Hubert Thériault, Grand Anse, N. B. | Cercle Coopératif (M) |
| Wm.-D.-G. Doucet, West Bathurst, N. B. | Cercle Coopératif (N) |
| Edmond J. Daly, Turgeon, N. B. | Cercle Coopératif (O) |
| A.-D. Chiasson, Lamèque, N. B. | Cercle Coopératif (P) |
| Maxime Richard, Laprairie, Kent Co., N. B. | Cercle Coopératif (Q) |
| Albert Henry, South Tétagouche N. B. | Cercle Coopératif (R) |
| Thomas McLaughlin, Tracadie, N. B. | Cercle Coopératif (S) |
| Fred V. Thériault, Ste Anne de Madawaska, N. B. | Cercle Coopératif (T) |
| Conrad Fiset, Eastern Harbour, Cap Breton, N. B. | Cercle Coopératif (U) |
| Elias Daigle, St-Hilaire, Madawaska, N. B. | Cercle Coopératif (V) |
| Fred M. Nadgaut, Lac Baker, N. B. | Cercle Coopératif (W) |

LA COOPERATIVE COMMERCIALE ACADIENNE Ltée,
99 RUE SAINT-JACQUES,
MONTREAL, P. Q.



Le NAVIRE de la DÉMOCRATIE

—votre domaine durant tout le voyage. Vous avez accès partout, ponts supérieurs, salons de tous genres, magnifique salle à manger, etc., vous êtes chez-vous et vous pouvez vous promener ou bon vous semble, sans restrictions.

NOTRE SERVICE DE PAQUEBOTS à UNE CLASSE DE CABINES POUR L'EUROPE

vous permet de faire un voyage des plus agréables pour une somme relativement modeste—avec l'avantage d'une cuisine et d'un personnel de premier choix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser

Embarquez-vous de bonne heure

Pacifique Canadien

LAIT NESTLÉ

Connu dans tous les pays du monde



NESTLÉ'S MILK

HARRY GRANFIELD EN DONNE TOUT LE CREDIT A TANLAC

"Ma santé est tellement améliorée qu'il me faut dire que Tanlac est un remède et tonique extraordinaire déclare Harry Granfield, de 153 rue Havety, Toronto, Ont.

"Depuis que j'ai pris Tanlac, mon appétit est merveilleux, et mon estomac ne me cause plus de douleurs. Mon profond et reposant et le matin, je me lève avec une énergie renouvelée, et je me sens réellement disposé à un travail actif, pour la première fois en deux ans. Je suis en faveur de Tanlac."

TANLAC se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles. Les pilules végétales Tanlac. Pour la constipation faites et recommandées par les fabricants de Tanlac.

"J'ai souffert d'indigestion pendant deux ans, si fortement que je me sentais incapable de faire quoi que ce soit. Mes nerfs devinrent tous tendus, et mon sommeil agité. J'avais perdu toute énergie, et je devenais facilement fatigué.

HOTEL ST.-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.

Chambre et pension: \$4.00 par jour
Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St.-Joseph, 17, Place Jacques Cartier
QUEBEC.

LE COMPOSE De Fraises Sauvages NYAL

Est spécialement préparé pour soulager la Diarrhée, la Dysentrie et les troubles d'estomac. Contrairement à d'autres remèdes du même genre, il ne cause pas la constipation. Le Composé de Fraises Sauvages NYAL est doux mais actif. Il corrige les causes de Diarrhée, etc., son action est complète de la maladie ne revient pas.

PRIX: 35c.

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues
Votre désir: Les bas prix.

MISERE !

Ils se tenaient par la main et s'en allaient grelottant par la route blanchie de neige, les pauvres mioches. Ils étaient tout petits, âgés l'un de huit ans, et l'autre de dix.

La nuit tombait, il faisait froid sous leur veste de toile, leurs doigts bleuisaient, leur faible haleine ne pouvait plus les réchauffer et ils marchaient péniblement pleurant de faim et les os transis.

Le père les avait embrassés bien fort et, devant le lit de la mère qui agonisait de besoin, il leur avait dit:

—Allez, c'est pour elle; demandez aux plus riches que nous: vous leur direz que votre maman est malade, que vous et elle avez faim et l'on ne vous refusera pas.

Ils s'éloignèrent tandis que le père, la tête dans les deux mains crispées, murmurait:

—Etre brave, travailleur, honnête homme et ne pouvoir gagner la vie des siens, c'est à devenir fou.

Il marchait depuis deux heures, quêtant un morceau de pain par-ci, un sou par-là, sans avoir rencontré une âme compatissante, et ils n'osaient rentrer, songeant à la pauvre femme que le gémement clouait sur son lit, à la malheureuse mère qui, à force de s'être privée pour eux, avait fini par succomber, et au père qui hurlait de désespoir en voyant les souffrances des siens, pour danser et rire quelques minutes après comme un insensé!

Ah! ces rires de douleur, l'ainé les entendait encore retentir à son oreille, et il avançait, il courait, entraînant son petit frère, espérant trouver à chaque détour de chemin une famille compatissante où l'on aurait enfin pitié d'eux.

Mais la route s'étendait longue et morne, sous son froid tapies de neige; les arbres craquaient sous le poids du givre; de loin en loin, un oiseau se plaignait tristement, en voletant entre les branches glacées des buissons; un chien hurlait dans le lointain; les enfants se serraient de peur, et la nuit tombait toujours.

Ils voulurent retourner chez eux; là-bas au moins, ils seraient à l'abri; le père s'échappait leurs larmes sous ses caresses, et ils tromperaient la faim en dormant sur leur lit de paille; mais brisés de fatigue, ils se traînèrent près de défaillir à chaque pas. Le plus petit, pleurant, refusait d'avancer; il se couchait par terre en criant: "Frère, je vais mourir comme maman!" Et l'ainé le soulevait dans ses pauvres bras malingres; il l'embrassait, le consolait, déclarant qu'ils allaient arriver bien tôt.

"Tu verras, disait-il pour l'encourager, nous ferons du feu, nous nous étendrons tous deux devant, et nous dormirons bien chauds."

L'ainé sourit croyant déjà voir danser les flammes folâtres d'un fagot de bûches.

II

La nuit était venue complètement; le froid redoublait et piquait dur leur peau brune qui rougissait. La neige recommençait à tomber en gros papillons blancs; ils se sentirent froid dans les os, les deux pauvres martyrs!

Tout à coup, l'ainé battit des mains, et cria joyeusement:

—Une lumière, tout près! Nous allons y aller, petit frère, nous dirons que nous sommes perdus, et l'on ne nous refusera pas un peu de soupe pour toi et de la paille pour nous deux.

—Oh ouï! et peut-être nous permettra-t-on aussi de nous chauffer; vois, la cheminée fume, il doit faire bon là-bas.

Ils se mirent en route; mais, épuisé, le plus jeune se laissa tomber en murmurant:

—Je ne peux plus.

Alors, l'autre recueillit ses dernières forces, il mit l'enfant sur ses épaules, et continua son chemin en titubant.

Le neige tombait plus serrée. Enfin, il arriva quasi-mort de froid, de fatigue et de besoin. Il déposa son frère près de la maison et reprit haleine.

C'était une ferme, à l'allure propre, aux murs récemment blanchis. Tout tremblants, ils s'approchèrent de la porte. Un mince filet de lumière passait à travers les joints; on causait sous le manteau de la cheminée,

AU FOYER

JAMAIS

Lorsque ce mot fatal vient faucher sans retour Dans un coeur confiant la suprême espérance, Il le frappe toujours du sceau de la souffrance; Oh! sans l'illusion, que le chagrin est lourd!

Finis, les rêves bleus ébauchés en un jour!
Les projets d'avenir de trompeuse apparence:
Ce que l'on souhaita n'est plus qu'indifférence;
Finis, tous les bonheurs... tout espoir... tout amour...

Oh! songer en pleurant qu'à chaque jour qui passe L'image de l'absent de plus en plus s'efface,
Que seul, le souvenir le verra désormais.

Redouter, de l'oubli, le cruel anathème,
Vivre avec ses regrets et sans ce que l'on aime;
Oh! l'appeler en vain, ne le révoir jamais!

MARYL.

UNE VISITE

C'était un soir d'été, la nature semblait avoir déployé toutes ses richesses... L'astre d'un jour avait disparu, laissant derrière lui les traces de sa royale splendeur: quelques étoiles s'allumaient au firmament.

Un vent léger agitait doucement les branches des arbres, tout bruit avait cessé, la nature était délicieusement calmée.

Assise sur un banc j'écoutais silencieuse le langage de la nature, si beau en ces heures de crépuscule... Toute entière à mes réflexions je ne m'étais pas aperçue de la présence de Germaine, ma chère amie... elle s'était adroitement glissée en arrière de moi, ne voulant pas troubler mon extase, je suppose.

Elle m'invita à la suivre, nous nous dirigeâmes vers l'église, coquettement enroulée sous un feuillage de verdure...

Le temple était désert, seul le vacillement de la lampe du sanctuaire nous assurait que l'Hôte aimé du Tabernacle, n'avait pas déserté son poste de dévouement.

"Il est des heures douces"
"Des heures où le bonheur"
"Puisé à bonne source"
"Reconforte notre cœur"

Après avoir longtemps prié, nous nous retirâmes, heureuses de cette visite chez le Bon Dieu, heureuses d'avoir confié à l'ami toujours fidèle nos craintes et nos espoirs...

Nous conserverons longtemps le souvenir de cet enchantement scintillant où nous avons Revé, Prié, Aimé!

"Annette"
Saint-François, N. B.

sans doute: étaient-ils heureux, ces gens-là!

Timides, les pauvrets frappèrent. Le chien gronda sornoisement; ils entendirent la voix d'une femme qui disait:

—Encore des vagabonds, on ne voit plus que ces grands "feignants" courir par les campagnes pour tirer le pain de la bouche des travailleurs; mais je vais les envoyer et promptement. Faraud s'en chargea, ajouta-t-elle en tapotant la tête du chien:

Les petits eurent peur; néanmoins, tenaillés par la faim, ils frappèrent une seconde fois.

—Attendez, polissons— reprit la voix.

Les enfants crurent voir un palais; leurs yeux s'ouvrirent tout grands, et ils demeurèrent une minute immobiles, comme saisis d'admiration à la vue de cette salle propre et chaude, de ce feu clair qui flambait dans lâtre en joyeux saut pétarades et projetait sur le mur ses lueurs dansantes.

La table était mise, et sur un coin, tout près de la cheminée, fumait une alléchante soupe aux choux, accompagnée d'un affriolant morceau de lard.

Quel festin! ça sentait bon et les pauvres petits reniflaient, aspirant avec convoitise cette odeur grasse de bonne chère.

—Je te le disais bien, que c'étaient des cureurs, dit la fermière à son homme, qui était en train de se rôtir le dos près des tisons. Eh bien! que faites-vous là, plantés comme des bûches, à rouler de grands yeux bêtes?

Nous, nous, sommes perdus, hasards l'ainé, nous avons faim, mon frère se tient à peine sur ses jambes... laissez-le se chauffer un peu, un tout petit peu, ma bonne dame!

—Tout ça c'est des sottises pour attirer la pitié du monde: les parents envoient leurs mioches, pour examiner les maisons et voir s'il n'y a pas quelques coups à faire... C'est comme cela qu'on a dévalisé l'autre semaine la ferme des Mathurins, mais Dieu merci! j'ai l'oeil et de la tête et ne me laisserai pas attendre comme cet échalote de femme, qui a pleurniché ouaisement toute une soirée sur la misère de deux vauriens, les a nourris chauffés, couchés... En remerciement ils l'ont volée dans la nuit. Non, non pas si bête, le tout est connu; allons, il faut déguerpir et vivement.

L'enfant insiste, joignant ses mains blanches.

—J. vous assure que nous nous sommes perdus; notre maman se mourait; le père a dit de partir pour aller porter en porte mendier un peu de pain; mais la nuit nous a surpris et je n'ai pu retrouver notre chemin.

Ils sont étonnés, ces gens-là: ils croient que les autres travaillent tout exprès pour les nourrir? Ça ne peut seulement pas gagner assez de blé pour mettre au four, et ça veut avoir des enfants comme les riches. Est-ce que j'en ai, moi, des enfants?

Le fermier secona la tête et poussa un gros soupir qui disait assez combien il les regrettait; lui, ces enfants qui leur manquaient, mais il se tut, habitué au



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces traits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme de Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminin, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé et de la négligence des autres soins de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, de débilité des organes digestifs, de retard ou d'irrégularités des fonctions féminines, et autres indications de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

maïns, il s'écria:

—Tant mieux, il ne souffriront plus!

Il s'étendit près de ses enfants, ferma les yeux, et, stoïquement, attendit la mort.

Le soir, un roulier les découvrit en passant. Et comme ils n'avaient plus besoin de rien, tout le monde s'occupa d'eux.

Riches, songez qu'au dernier jour, Dieu vous demandera compte de votre fortune!

Marie-Louise Néron.

NOTES LOCALES

Dimanche dernier, chez M. J. N. Thibault, une grande fête de famille a eu lieu à l'occasion de la visite des Révérends Srs. Louis-Alfred et Louise de France de la communauté des S.S. de la Providence, et soutis de M. Thibault. Dans l'après-midi l'on organisa un pique-nique auquel participèrent près de soixante personnes de la parenté. Il y avait les Révérends Srs. Louis-Alfred et Louise de France, les familles de M.M. J.-N. Thibault, de Cléophas Adéard, et Alphonse de la Rivière du Loup, de Adjudant Thibault de cette ville, de Ovide Dumas de Rivière-du-Loup, de Edmond Bernier de l'hon J.-E. Michaud, de Mme Vve Jos Michaud, de Tancrède Dionne de Grand-Isle, M. de Edouard Ouellet, ainsi que Mme J.-B. Michaud de Montréal et Mme Et Marchand de la Rivière du Loup.

M. Doña Charron, de l'île Verte, était en promenade chez des parents la semaine dernière. M.M. Maurice Thibault, avocat de New-Castille, P.Q., et Paul Thibault libraire à la Rivière du Loup, étaient en ville cette semaine en visite chez leur frère M. J.-N. Thibault.

Nous saluons avec plaisir notre nouveau-vicaire M. l'abbé Alfred Lang, qui est arrivé parmi nous samedi dernier. M. et Mme Eric Martin de Frenchville, Me., accompagnés de Mlle Isabelle Lachance et deux demoiselles Cyr de Van Buren, sont de retour du voyage dans le bas de la province qu'ils ont fait en auto la semaine dernière. Mme Médard Renaud, de Campbellton, qui était en visite chez son oncle le Dr. A.-M. Sormany, est retournée ce midi.

Mlle Yvonne Bélanger, qui depuis quelques semaines était l'hôte de Mlle Eva Ringuette est partie hier matin pour visiter des parents aux Etats-Unis. Nous apprenons avec plaisir que Mlle Anne Lajoie, qui a subi récemment une opération pour l'appendicite, est en bonne voie de rétablissement.

Mme J.-B. Michaud de Montréal est actuellement en promenade chez des parents. Elle retournera vers la fin de la semaine, en passant par Rivière du Loup et Rimouski. Mlles Eva Lavoie et Anita Albert sont revenues mardi d'un voyage de quelques semaines à Boston.

Mercredi dernier des jeunes filles ont organisé un joli pique-nique en l'honneur de Mlle Régina Soucy de VanBuren. Parmi les présentes on remarquait Mlles Berdanette Lachance, Ida Morel, Eva et Régina Carrier Lillian Bélanger, Clara Fournier, Lion Dumas, Clarinthe Ouellet Lillian Long. M. N.-B. Violette de St Léonard, était en ville cette semaine.

NAISSANCES

Le 13 courant est née à M. et Mme J. Gaspard Boucher, une fille baptisée cette après-midi sous les noms de Marie Thérèse Gabrielle. Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grand-parents de l'enfant.

Le 7 courant a été baptisé Joseph, Charles, Léopold, enfant de M. et Mme Paul Dubé. Parrain et marraine M. C.-N. Bégin, Mme E. Lecours. Porteuse Mde Arthur Ouellet, garde malade.



Les Boiseries carbonisées sont un signe qui disent plus que des mots. Un poêle peut fonctionner correctement pour plusieurs années, mais si le travail est trop près des boiseries, il adviendra que le bois séché et noirci prendra feu et allumera une incendie difficile à combattre. Il n'y a pas de substitut à une bonne assurance, dans une bonne compagnie. C'est l'agence de la Hartford Fire Insurance Co.

J.-B. MICHAUD AGENT Téléphone: 3-11 Edmundston, N. B.

Petites Annonces

TARIF - A 50 mots, à louer, Demandes pour installations, emplois, maisons de pension etc. : 50 mots pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 3 lignes sur une colonne, les insertions, 30 cents, -insertions subspécifiques 15 cents. Ces annonces sont payables d'avance. Sinon une charge minime de 15 cents ajoutée pour couvrir les frais de perception.

TERRE A VENDRE Une des plus belles terres de St. Luc, Maine, bornant à la rivière St-Jean, près de l'Eglise et de la Gare, 140 acres dont la moitié en culture, la balance très bien boisée y compris une belle scierie, pour prix et conditions, s'adresser à: "Ferme" Casier 104, Québec.

CHAR-EXPOSITION Le char-exposition du département des Terres et Forêts du gouvernement fédéral sera à la gare du C.N.R. le 15 août. Ceux qui désirent visiter ce char pourront le faire gratuitement.

ON DEMANDE Une bonne servante pour ouvrage général de maison, S'adresser à: D.-H. VANWART.

UN DRAME EMOUVANT A ST-HILAIRE

La nouvelle qu'un drame émuvant avait eu lieu à Belmont, concession de Baker-Brook, dans la nuit de lundi à mardi de cette semaine, a été un émoi indescriptible dans la paroisse de St. Hilaire et dans toute région avoisinante.

Voici les faits tels que nous avons pu nous les procurer. Les deux garçons de M. Maxime Albert, d'Albertine, étaient montés lundi matin sur une ferme que ce dernier possède à Belmont, pour finir la récolte de foin. Ils étaient accompagnés de deux engagés. Après une soirée assez gaie, tous quatre se couchèrent, les deux engagés en haut et les deux Albert en bas. Comme il faisait assez chaud et que le sommeil tardait à venir, l'un de ces deux derniers se leva pour fumer. Puis il se reconcha.

Vers une heure du matin, l'un des deux engagés s'éveilla et se sentit étouffé par la fumée. Il constata immédiatement que toute la bâtisse était en feu et que déjà les flammes montaient de l'étagère d'en bas. Il réveilla son compagnon et c'est avec misère qu'ils purent gagner la fenêtre par où ils s'échappèrent.

Ils constatèrent alors l'absence des deux Albert. Ils essayèrent d'entrer pour leur porter secours mais ne le purent. Les flammes jaillissaient par toutes les ouvertures. Bientôt ils virent le plus jeune des Albert près d'une fenêtre, la tête enveloppée dans une couverture et qui appelait à l'aide. Ils essayèrent mais en vain de le saisir. Les flammes les empêchaient. En moins d'une heure, l'élément destructeur avait consumé la bâtisse et tout son contenu. Après quelques recherches, l'on trouva les cadavres des malheureuses victimes. Le plus vieux des fils de M. Albert était complètement brûlé. On ne ramassa que les os, tandis que le plus jeune était moins brûlé, s'étant protégé avec une couverture.

VIOLENT ORAGE A MONCTON

La ville de Moncton a été visitée par un violent orage électrique, la semaine dernière. Une pluie torrentielle tomba pendant près de deux heures avec un peu de grêle. Le tonnerre tomba plusieurs endroits et trois personnes furent atteintes par l'éclair.

Le Dr J.-Alfred Gaudet de la rue Church, qui était assis dans son bureau avec un client, fut un moment donné renversé de sa chaise et perdit connaissance pendant plusieurs minutes. Ses bras et ses mains furent comme paralysés pour quelque temps. Cependant le même soir, le docteur avait recouvert tous ses sens et put continuer l'exercice de sa profession.

Mme Joseph Merry, de la rue Alma fut aussi étonnée par les effets de la foudre qui éclata sur la cheminée de la maison du consul américain, M. R.-M. Rasmussen, elle est maintenant rétablie.

De la rue principale l'éclair frappa la fenêtre du magasin des chaussures Gray Dort et fit une ouverture semblable à celle causée par une balle. Une femme qui travaillait au deuxième étage fut aussi étonnée pendant quelque temps.

La foudre tomba aussi sur la résidence de W.-D. Rogers, 34 rue Archibald et à 46 Archibald, chez Mme Jarvis.

Les lignes de téléphone furent endommagées à plusieurs endroits. Il appert que Moncton fut le seul endroit à subir la violence de la tempête, l'orage n'ayant pas été grave dans les paroisses environnantes.

Le nom des victimes est Antoine, âgé d'environ 30 ans et marié, et Lionel, 15 ans. Les funérailles des deux malheureuses victimes ont eu lieu ce matin dans l'Eglise de St. Hilaire.

Leur survivant, Mme Antoine Albert, (née Yvonne Collin), leur père et leur mère, sept sœurs dont deux religieuses au Couvent de Rimouski, Soeur Marie Eustelle et Soeur du Sacré Coeur, Emma, Blanche, Rose, Eva et Laurette et un frère Emile. A la famille si cruellement éprouvée, Le Madawaska offre ses plus cordiales sympathies.

La Mode Du Scalpe

Suite de la page 1 d'un saut, elle est assise sur la chaise du barbier qui en fait "une garçonne". La vie mouvementée de nos jeunes filles modernes est contraire aux longues chevelures. Les courses en auto, aux grands vents, ruinent en un instant les coiffures les mieux montées. L'humidité des salles de danses soit funestes aux ondulations et aux boucles artificielles. Les heures tardives du coucher occasionnent un lever tardif et nécessitent une toilette à la hâte. Il faut donc sacrifier sa chevelure. Non sans hésitation, la jeune fille livre timidement sa tête au barbier et lui commande un "shingle".

La demoiselle de trente ans et plus est aux oiseaux. Enfin voilà une mode pour elle, une mode qui lui permettra de dire avec assurance qu'elle "se va sur ses 25". Aussi court-elle chez le coiffeur, et avec un frisson de joie dans la voix, elle demande un "shingle" avec ondulations permanentes. La femme mariée a également ses raisons de se défaire du plus bel ornement de son sexe. Elle a lu dans une réclame de coiffeur que l'organisme humain dépense beaucoup d'énergie pour la nourriture des cheveux, que cette dépense se fait au détriment des autres parties du corps, que les maux de têtes, les troubles gastriques, l'anémie, et voir même les rhumatismes se guérissent instantanément par la coupe des cheveux. Et madame se rend chez le coiffeur et lui ordonne une "tonte" "médicamenteuse".

"Le journal de Toulouse" raconte qu'un député du Midi de la France vient de prendre un action en dommages contre un barbier qui a massacré la chevelure de sa fille, une mineure de dix-sept ans, sans s'être au préalable enquis de l'autorisation paternelle. Voilà un procès qui promet d'être amusant. Conclusion - Si les femmes devenaient chauves, par hasard - les mondaines ne l'auraient pas volé!

Paroisse. Lisez la MADAWASKA

De passage à la RIVIERE-DU-LOUP, faites faire votre PHOTOGRAPHIE chez ULRIC LAVOIE Photographe. 207 rue Lafontaine. Essayez notre Service par maille, pour vos portraits de Madawaska.

UNIVERSITE DU COLLEGE ST-JOSEPH ST-JOSEPH, N. B. RENTREE LE 3 SEPTEMBRE

BIJOUTERIES Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire française. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises. EDDIE J. ALBERT BIJOUTIER EDMUNDSTON, N. B. La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

GRAND CARNAVAL A Edmundston, N. B. Mardi, Mercredi & Jeudi Les 19, 20 & 21 AOUT Sur le terrain du couvent. JEUX DE TOUTES SORTES - RAFRAICHISSEMENTS - PECHE MIRACULEUSE - ROUES DE FORTUNE - PHOTOGRAPHIES INSTANTANÉES - INSTALLATION MONSTRE DE CUPIDONS - COUSSINS - CANNES - COUTEAUX - etc. VEAUDEVILLE & MINSTREL - ACROBATES - MAGIE - TOURS DE FORCE - MUSIQUE PAR LA DARK BLACK NIGGER BAND. Dimanche - Lundi - Vendredi - Samedi Les 17, 18, 22 & 23 AOUT La Troupe ROLLIN-NOHCOR-TREMBLAY DIMANCHE 17: MERE & MARTYRE Drame en 5 Actes 8 hrs. P.M. LUNDI 18: L'ENFANT DE L'OUVRIER En 6 Tableaux 8.30 P.M. VENDREDI 22: AMOUR VAINQUEUR En 5 Tableaux 8.30 P.M. SAMEDI 23: MON BEBE ADM. "BABY MINE" 8.30 P.M.

La C... cordia... passag... de not... cette v... en ser... Pr... ment?... nous q... drait p... plus gr... au Can... França... De... sait qu... de se m... que pot... de Q... rique, n... tous les... faibles... La... qu'il fa... tres na... Canadi... veurs e... vons qu... sonne... pour la... Et... possible... Voilà u... méditer... Aussi si... quel m... vent d'... français... M... tement... Irlandai... parce qu... éausés... M... mais ell... devrait... Autrem... Tant qu... le dessu... nous dé... tu-veux... Si r... res enc... atteint l... Le P... PREMIER... DSTON... VILLE... RINS... MONC... Lund... chial du... 275 pécier... arrêtait à... le nom... membres... les repré... du Cercle... s'était ren... cevoir tes... Les déb... Acadie on... nisateurs... me ceux d... forcés de... le plus g... De magnif... et un pers... mis à la d... placé sur... Un défil... rent les pé... firent visit... droits de... furent con... cole où le... cinq cent p... tes les part... waska et d... de bienven... Son Hon... Carmier au... la ville et... tions, et... chaud, dé... nom du Co... de la Provi...